

The Language of the Suburbs

82-305: French in its Social Contexts

Toute langue possède une dimension argotique ; en effet, toute société humaine fonctionne avec des interdits, des tabous, entre autres, d'ordre social, politique, religieux, moral, qui sont véhiculés par la (ou les) forme(s) légitimée(s) de la langue. Comment peut-il être dès lors imaginé une société au sein de laquelle aucune personne, aucun groupe ne chercherait à se doter de moyens pour contourner ces interdits et ces tabous, ne serait-ce que par transgression langagière ?... Une contre-légitimité linguistique peut ainsi s'établir. ~ Jean-Pierre Goudaillier

Incapable de s'enfuir ce phénomène, la langue française a développé l'argot au 17^{ème} qui a émergé de la classe de bas étage, et était utilisé comme un code secret pour les bandits et les espions. Historiquement, l'origine d'argot toujours est venue de ceux qui étaient à la marge de la société. En analysant l'évolution d'argot, il faut savoir quelles sont les banlieues ? En fait, le mot est un jeu de mots ; il veut dire , l'endroit dehors des grandes villes de gens qui sont à la marge de la société, marqué souvent par la pauvreté, et un grand parti de la population est des immigrés. Pour la plupart, la création des mots argotique dérive aux banlieues. Pour les jeunes, linguistique Messili explique, les banlieues sont « la seul espace possédé et maîtrisé » et « revendiquée comme leur territoire. » C'est la langue qui relie le centre de la société avec la périphérie

Souvent poussés à la marge de la société, ces « banlieusards » se sentent l'exclusion et cherchent une langue unique qui « fonctionne pour eux comme un refuge » ~~(1987) III (M - 0.2 (ége) II~~

une « mosaïque linguistique des cités » (Goudaillier). Selon linguistique David Crystal, les banlieues et les parlers des banlieues servent comme une « espace interstitiel que se crée de nouvelles identités ni ici, ni là-bas, » donc vraiment un métissage de beaucoup de

